

**MESAVENTURES ET DECOMPOSITION  
DE LA COMPAGNIE DE LA DANSE DE MORT**

**Scénario et dialogues de 1968  
JEAN-PATRICK MANCHETTE**

CREATION UNIVERSITAIRE AIX-MARSEILLE UNIVERSITE

Mise en scène Mirabelle ROUSSEAU / Le T.O.C.

Le 11, 14,15 Mars à 20 h 30

Le 12 et 13 Mars à 19 h 30



## Extrait

UN BOURGEOIS (*jusque-là silencieux*) : Et qu'est-ce que vous diriez de monter à Paris ?

JULIE : Monter à Paris ? Oh Monsieur, ce serait merveilleux ! Mais comment faire ? Il faudrait qu'on nous remarque...

LE BOURGEOIS : Et bien, c'est fait. Je vous ai remarqués.

CHARLES : Mais qui êtes-vous ?

MME LABEUVE : Ah Ah Ah ! Je ne vous avais pas dit qui il est !

JULIE : Mais qui est-il ?

MME LABEUVE : C'est Monsieur Ducon.

JULIE : Ducon !

CHARLES : Fernand Ducon ?

MME LABEUVE : Fernand Ducon, du Théâtre National Socialiste !

JULIE ET CHARLES *en chœur* : C'est extraordinaire !!

*Julie et Charles amènent triomphalement Monsieur Ducon vers Igor.*

JULIE : C'est Monsieur Ducon ! Il nous veut pour son Théâtre National Socialiste !

DUCON : Ne nous emballons pas. J'ai dit qu'il y avait une possibilité...

## Un théâtre de contrebande

« En Mai 68, les étudiants ont occupé un théâtre, c'est-à-dire un lieu d'où est chassé tout pouvoir, où la théâtralité, seule, subsiste sans danger. S'ils avaient occupé le palais de Justice, d'abord, ç'aurait été beaucoup plus difficile, le palais de Justice étant mieux gardé que le théâtre de l'Odéon, mais surtout ils auraient été obligés d'envoyer des gens en prison, de prononcer des jugements, c'était le début d'une révolution. Mais ils ne l'ont pas fait. »

Jean Genet, *L'Ennemi déclaré*, Entretien avec Hubert Fichte, 1975

Au début des années soixante, Jean-Patrick Manchette prend des premières notes dans l'idée de raconter l'histoire de « jeunes danseurs que la dureté du monde brise en trois morceaux : une fraction sombre dans la prolétarisation ; une autre connaît la réussite en ce qu'elle aboutit à l'argent et la gloire, mais pour cela il lui faut se prostituer, faire de l' "art moderne" creux, de la provocation de salon ; une troisième fraction refuse à la fois le travail et la récupération, et disparaît dans l'ombre des projets imprécis mais menaçants de révolution sociale. »

En août 1968, après les «événements de mai » et l'occupation de l'Odéon, Manchette va retravailler son texte pour en tirer le scénario *Mésaventures et décomposition de la compagnie de la danse de mort* ; les danseurs de la première version deviennent les comédiens d'une compagnie de théâtre. C'est ce texte que nous abordons avec les étudiants, avec pour enjeu principal de faire du théâtre avec un scénario de cinéma, ce qui soulève des problèmes techniques spécifiques et passionnants pour mener une recherche collective au plateau.

*Mésaventures et décomposition...* raconte l'utopie artistique d'une compagnie de théâtre qui se scinde pour suivre différentes trajectoires : Oskar est tué par les flics, Louis par le travail, Charles conclut un pacte méphitique avec le socialisme, Igor navigue entre ces différents écueils, Griselda la kamikaze veut en finir dans l'attentat contre le Théâtre National.

Portrait d'une époque et d'une génération ( les gauchistes tendance anarchiste), le texte cultive l'esprit insoumis et provocateur de 68. Les figures sont archétypales ( la mécène, le socialiste, le CGTiste stalinien, le flic, le curé etc.) et requièrent des acteurs une rapidité dans l'exécution et une netteté dans le dessin des personnages, qu'on ne voit parfois qu'une seule fois.

Le texte traite avec humour et distance l'échec de cette tentative de faire un art engagé et regarde avec cynisme l'inadéquation entre le projet esthétique des jeunes gens et la France réactionnaire qui leur est contemporaine et à laquelle ils voudraient s'adresser. Manchette nous invite à ré-inventer ce théâtre pauvre et artisanal, parfois chaotique, qu'il oppose aux formes majeures jouées à l'Opéra ou au Théâtre National. Aucune des formes empruntées par la compagnie ne s'avérant salutaire, leur action violente finale sera leur dernier spectacle, performatif et sans public, dépassant tous les précédents.

Le cadre de la production universitaire nous permet de mobiliser une grande distribution ainsi qu'une équipe technique complète et de montrer réellement un jeune collectif au travail. Dans ce dispositif, le théâtre se fait d'abord à vue. La scénographie et la représentation accompagnent le mouvement du texte et des jeunes gens, de la zone et la décharge d'où ils viennent et où ils retourneront finalement, au nomadisme puis aux coulisses minables de l'Opéra Théâtre et jusqu'au grand plateau du Théâtre National Socialiste.

## Générique

**Maellis Cam** : Le professeur, la deuxième narratrice, le 1er malabar, le garde champêtre, l'autre bourgeois, le danseur au gong

**Benjamin Candalh** : Le directeur, le chauffeur, l'ouvrier

**Loris Carini** : Louis, le contremaître

**Léa Casagrande** : Bernarde

**Léa Delaisse** : La maire, la troisième narratrice, le 2nd malabar, un critique, le gros paysan, un blouson noir.

**Alexandre Delavigne** : M. Ducon, un malabar, le monarque

**Oriane Faure** : Julie

**Laetitia Koehler** : le militant secret, un spectateur, un bourgeois, le buraliste, un passant, le jeune paysan, un gendarme, une danseuse, une infirmière, un blouson noir, le chef

**Coraline Leroy** : Oscar, quatrième narratrice

**Chloë Louis** : la fille à lunettes, le responsable cgt, une ouvreuse

**Marina Lovalente** : Le blouson noir, 1er critique, un garde-champêtre, une danseuse

**Charlotte Micheneau** : Première narratrice, le vieux, une fille de la compagnie, une danseuse, un blouson noir

**Morgan Noreille** : La directrice, un spectateur, un autre paysan, le 2nd critique, le gardien de cimetière, un blouson noir, le policier

**Emilie Perrel** : Griselda

**Lise Plaire** : Mme Labeuve

**Marius Rambaud** : Charles

**Ludovic Rebouveau** : Igor

**Camille Leboeuf** : Le psycholâtre, un bourgeois, la petite vieille, la concierge, une danseuse, un blouson noir

**Ondine Mazel** : La petite fille, une passante, un curé

**Coline Maduraud** : la servante, une passante, une ouvreuse

**Dimitri Iatosti** : l'encaisseur, le curé, un blouson noir

**Selma Adjimi** : le premier arabe

**Hamza Bayahoui** : le deuxième arabe

**Elizabeth Neva Jaramillo** : manipulatrice d'accessoires, une des filles de la compagnie, la noire, le barbu

**Mona Maire** : Manipulatrice d'accessoires, le chanteur des blousons noirs

Mise en scène : Mirabelle ROUSSEAU

Assistants à la mise en scène : Coline MADUREAU, Camille PERROT, Roxane SAMPERIZ

Dramaturgie : Aurélie DUVERGEY, Muriel FAURE

Scénographie : Ondine MAZEL, Benjamin CANDALH, Johanna SARO, Hamza BAYAHOU, Selma ADJIMI

Création son : Thibault GAMBARI

Création lumière : Hélène RICHAUD

Production : Dimitri IATOSTI

Communication : Salya OBERTHUR

## L'équipe

**Loris CARINI**, Étudiant en DEUST 1 Il sort de quatre années d'études dans les arts plastiques au lycée Don Bosco à Marseille, avec un diplôme Brevet des métiers d'arts à la clef.

**Laetitia KOEHLER** a intégré la formation du DEUST en 2011. Dans le cadre de cette formation, elle a participé à plusieurs projets théâtraux dont *Der Ring des Nibelungen*, de Wagner, mis en scène par Jérôme Rigault et *La Commune*, Paris 1871, mis en scène par Mathieu Cipriani. Elle a également participé en 2012 à une création de la compagnie Le GoelierDsonges : *Faust, Laboratoire*.

**Emilie PERREL** a commencé à faire du théâtre à l'âge de 13 ans dans un atelier amateur à Fos-sur-Mer. En 2012, elle a joué dans le film *Un amour en Provence*, réalisé par Lucile Salenson. En septembre de la même année elle a intégré le DEUST théâtre à Aix-en-Provence. Elle a été assistante à la mise en scène et actrice dans la pièce de Mathieu Cipriani, *La Commune*, Paris 1871. Cette année elle jouera dans une pièce mise en scène par Philippe Granarolo.

**Marius Rambaud** Il commence à faire du théâtre à l'âge de 12 ans dans une association de quartier. Il poursuit cette pratique pendant 6 ans, où il participera à plusieurs représentations. A 19 ans, il entame un DEUST Théâtre ce qui lui permet d'améliorer la théorie et sa pratique.

**Coraline LEROY** Issue du Conservatoire de danse, musique et théâtre de St Maximin-la-Sainte-Baume (83) où elle a joué plusieurs pièces, principalement du Molière. Après avoir fait divers concours (Concours Portrait de Comédiens, ERAC), et avoir tourné dans deux courts-métrages amateurs, elle fut

admise en première année de DEUST Théâtre à Aix-en-Provence.

**Marina LOVALENTE** Elle a commencé à faire du théâtre à l'âge de douze ans, cette première approche lui a donné envie de poursuivre lors de son entrée en seconde. La scène l'a toujours attirée pour son côté mystérieux et innovant. Le DEUST est pour elle, une possibilité de pouvoir conjuguer voie professionnelles et passion.

**Benjamin CANDHAL** Il découvre l'art théâtral dans l'option facultative de théâtre d'un lycée. Il a ensuite réussi son baccalauréat afin de déboucher sur le DEUST

théâtre où il est en deuxième année. Pendant cette formation, il a eu l'occasion de travailler avec Frédéric Poinceau, Nanouk Broche lors d'une lecture des lettres de Samuel Beckett au théâtre Antoine Vitez et Marie Vayssière pendant une production universitaire : *Les Cordonniers*, de Stanislaw Ignacy Witkiewicz.

**Oriane FAURE** découvre le théâtre grâce aux scène scolaires et c'est à la fac qu'elle orientera ses études vers celui-ci. Elle pratique également la natation synchronisée, passion qu'elle lie très vite à ses autres pratiques artistiques. De ses études, elle comédienne à mettre en scène elle s'essaie à tous les rôles qui se présentent a elle.

**Chloé LOUIS**, a commencé à prendre des cours en 2009 au sein de l'association du Théâtre de Calidie à Sainte Maxime. Elle a fait du théâtre de rue avec la compagnie La Dernière Trombe pour le festival médiéval des Arcs lors des saisons 2012 et 2013, qui aujourd'hui travaille sur l'adaptation scénique des nouvelles de l'auteur Rozenn Guilcher. Puis elle a intégré le

DEUST Formation de base aux métiers du théâtre de l'Université d'Aix-Marseille en 2013.

**Lise PLAIRE**, Elle découvre le théâtre au sein du lycée Léonard de Vinci (Montaigu Vendée). Elle intègre le DEUST Théâtre d'Aix-en-Provence en septembre 2013, et collabore dans une production universitaire : *la Commune de Paris*, 1871. Elle y occupe les postes d'assistante dramaturge et de comédienne. Elle est à l'origine du projet arTgile – Hamlet/Electre, pour lequel elle est directrice artistique, dramaturge et metteur en scène.

**Léa-Amélia CASAGRANDE** a débuté l'expérience du théâtre au lycée grâce à l'option théâtre dans la campagne Lotoise (46). Débutante en la matière mais profondément intéressée par cet univers, voilà pourquoi elle rejoindra le DEUST en 2013.

**Charlotte MICHENEAU**, étudiante en première année du DEUST théâtre d'Aix Marseille, a commencé le théâtre à l'âge de 11 ans dans le cadre d'un atelier au collège, puis a continué le théâtre avec la Compagnie Le pas de l'Oiseau (05) et passé un bac théâtre. En parallèle de ses études, elle a monté sa compagnie de théâtre, la Cie BOUM (Brigade Optimiste Utopique et Mensongère) qui lui permet de monter ses propres projets artistiques et théâtraux.

**Maellis CAM**, étudiante en 3e année. Suite aux différentes productions étudiantes et aux divers projets qui germent autour d'elle, Maellis établie un contact avec certains professionnels du spectacle dont Marie Vayssière et Nanouk Broche.Forte de son expérience en tant que comédienne, sur une dizaine

de spectacles depuis le lycée, elle établit cette année un projet de metteur en scène et adapte la pièce de Magnus Dahlstrom "L'usine".

**Ludovic REBOULEAU**, première année de DEUST. C'est sa première représentation théâtrale en tant qu'acteur, il est aussi musicien.

**Camille LEBOEUF**. C'est à l'âge de huit ans qu'elle a mis les pieds pour la première fois sur un plateau et depuis elle ne l'a plus quitté. Après avoir suivi l'option lourde au lycée Montesquieu de Bordeaux, elle a fait ses bagages pour Avignon afin d'y

suivre l'option théâtre lors de sa prépa littéraire, avant de rejoindre les bancs de l'université d'Aix-Marseille en licence 3 des Arts de la scène.

**Lea DELAISSE**, en première année de DEUST. Elle pratique le théâtre depuis 8 ans, en commençant par du Café-théâtre à St Maximin, puis au conservatoire de sa ville.

**Alexandre DELAVIGNE**, étudiant en deuxième année du DEUST Théâtre d'Aix-Marseille, a auparavant suivi une formation d'acteur au Studio Michael

Tchekhov de Berlin puis un stage de perfectionnement à la technique Tchekhov à New York city. Il a eu une expérience de jeu/figuration au Berliner Ensemble à Berlin et dans d'autres projets.

**Morgan NOREILLE** fait du théâtre depuis 8 ans. Elle a fait le conservatoire de Bordeaux puis deux ans dans une troupe. Elle a ensuite fait un stage sur le festival de Villeneuve en scène. Et est maintenant en deuxième année DEUST.

**Mirabelle Rousseau** fait ses études à l'université Paris X Nanterre entre 1999 et 2005 (maîtrise d'Arts du spectacle, MASTER mise en scène et dramaturgie.) Elle y fait ses classes avec Frédéric Fisbach, Jean Jourdheuil, David Lescot, Jacques Rebotier, Jean-Yves Ruf puis devient assistante à la mise en scène de Bernard Sobel, avec qui elle travaille sur des textes de Shakespeare, Brecht, Ostrovski, Mayenbourg, Marlowe, Grabbe et Olesha. Elle assiste également Éric Da Silva pour sa création Stalingrad et Julien Fisera pour *Face au mur* de Martin Crimp et *Le Funambule* de Jean Genet. Elle participe à plusieurs spectacles du Collège de Pataphysique ainsi qu'aux projets de la Societas Raffaello Sanzio (Purgatorio, Berlin #03, Paris #06, Bruxelles #04, Marseille #09 et Crescita XIII). Depuis 2005, elle intervient dans de nombreux ateliers en collège, lycée, maison d'arrêt et enseigne à l'Université de La Sorbonne Nouvelle. Elle collabore également avec le collectif 12 de Mantes-la-Jolie, en tant que metteuse en scène, intervenante et coordinatrice. Le texte et la dramaturgie sont au cœur de son travail de metteur en scène qui se développe à travers des textes de théâtres, fragmentaires, inachevés, problématiques ou des textes non-théâtraux, d'avant-garde ou théoriques. Elle cofonde la compagnie T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif) et travaille à l'élaboration de tous les spectacles de la compagnie.

**Le T.O.C.** est une compagnie d'Ile de France qui existe depuis plus de dix ans. Après des premiers spectacles créés à l'université de Paris X Nanterre (*L'Exception et la règle* de Brecht, *Le Jet de sang* d'Artaud, *Entrée Libre* de Vitrac), le T.O.C. a investi des espaces réels : galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre pour développer une recherche sur l'esthétique de la conférence : *Les tables tournantes* d'Hugo, *Les Mémoires d'un névropathe* de Schreber, *Le Cut-up* de Burroughs. D'autres conférences théâtrales ont suivi : *La composition comme explication* de Gertrude Stein, *Manifeste pour un théâtre Merz* de Kurt Schwitters, *Je voudrais être légère* d'Elfriede Jelinek, *Ma langue* de Christophe Tarkos, *Si ce monde vous déplaît* de Philip K. Dick, "SCUM" de Valerie Solanas. Parallèlement, la compagnie monte également des spectacles collectifs : *Révolution électronique* de William Burroughs, *Robert Guiscard* de Kleist, *Turandot* ou *Le congrès des blanchisseurs* de Brecht, *Le Précepteur* de Jacob Lenz. Le T.O.C. a mis en lecture des textes de Jean Patrick Manchette : *Le petit bleu de la côte Ouest*, Angelicca Liddell : *Et les poissons...*, Anja Hilling : *Bulbus*. Le T.O.C. est conventionné par la DRAC et la Région Ile de France.

## Sur le texte

Ce scénario inédit fut écrit en quatre jours au mois d'août 1968, dans la foulée d'un mois de mai prometteur.

Fin 1967, le peintre et cinéaste Robert Lapoujade lui avait demandé un sujet de film sur la danse : «J'avais pris quelques notes très abstraites, raconte Manchette à ce sujet, proposant de raconter l'histoire de jeunes danseurs que la dureté du monde brise en trois morceaux : une fraction sombre dans la prolétarianisation ; une autre connaît la réussite en ce qu'elle aboutit à l'argent et la gloire, mais pour cela il lui faut se prostituer, faire de l'"art moderne" creux, de la provocation de salon ; une troisième fraction refuse à la fois le travail et la récupération, et disparaît dans l'ombre des projets imprécis mais menaçants de révolution sociale. ( J'étais sous le coup de la découverte, que je venais de faire, des textes situationnistes).»

La «brève esquisse» n'ayant pas intéressé Lapoujade, Manchette en tire un scénario, *Mésaventures et décomposition de la Compagnie de la Danse de Mort*, dont les personnages ne sont plus des danseurs mais de jeunes comédiens : «La structure était identique, mais ce texte-ci était bien plus détaillé. Et entre-temps l'ébranlement révolutionnaire du printemps d'alors avait fourni, sur un tel sujet, quelques précisions.» C'est ce scénario que nous publions ici.

En août 1969, Manchette envoie le scénario au CNC dans l'espoir de décrocher l'avance sur recettes. Contre toute attente, il l'obtient en décembre. Au terme de huit mois passés à rechercher un producteur, Véra Belmont accepte de produire le film avec un budget réduit. Le tournage débute en mars 1971. Initialement, le film devait être co-réalisé par Manchette et Jean-Pierre Bastid (avec lequel Manchette écrira son premier roman publié à la «Série Noire»), mais c'est finalement Bastid seul qui effectue la mise en scène, tandis que Manchette s'éloigne du projet. Rebaptisé *Les Petits-enfants d'Attila*, le film s'éloigne considérablement du scénario initial. Manchette jugera le résultat consternant et sera irrité du gâchis de ce projet auquel il tenait beaucoup : «Un film fut tiré du scénario, dans des conditions si mauvaises que le mauvais résultat n'a jamais été distribué nulle part, et c'est tant mieux.» On ne sait s'il en existe encore une copie aujourd'hui.

Plus tard, le scénario revisité servira de base à l'unique pièce de théâtre de Manchette : *Cache ta joie !* qui connaîtra un certain succès à l'occasion de la mise en scène dynamique qu'en fera Daniel Benoin à la Comédie de Saint-Étienne en novembre 1979, puis à Bordeaux, Caen, Lyon et Paris.

Doug Headline, Revue *Temps noirs*, édition Joseph K.

## Qu'est-ce qu'une production Universitaire ?

C'est un travail intégré dans le cursus de formation Arts du spectacle d'Aix Marseille Université. Un spectacle est créé sous la responsabilité d'un metteur en scène professionnel invité, à savoir Mirabelle Rousseau pour *Mésaventures et décomposition de la compagnie Danse de mort*. Pour cette production le collectif artistique est au complet : metteur en scène, assistant, acteurs, chargé de production et de médiation, créateur lumières et sons, scénographe, et responsable costumes. Tout cela confié aux étudiants en formation sous la responsabilité artistique du metteur en scène et tutoré par l'équipe du théâtre Antoine Vitez qui assure l'accueil technique et administratif de cette production.

## Jean-Patrick Manchette

Né en décembre 1942 à Marseille, mort le 3 juin 1995 à Paris, est un écrivain français, auteur de romans policiers, critique littéraire et de cinéma, scénariste et dialoguiste de cinéma, et traducteur. Reconnu comme l'un des auteurs les plus marquants du polar français des années 1970-1980, il est également connu pour ses opinions d'extrême gauche. Sur la couverture de la plupart de ses ouvrages, il est crédité en tant que J.P. Manchette, ou J-P Manchette. Jean-Patrick Manchette tombe très vite dans le militantisme en luttant activement contre la guerre d'Algérie puis en rejoignant, au début des années soixante, les rangs de l'extrême gauche et des situationnistes chers à Guy Debord. Passionné par le jazz (tendance free), le cinéma, le polar américain, il commence à écrire des scénarios, notamment pour Max Pécas ou pour la télévision. Il entre en littérature avec *Laissez bronzer les Cadavres* et *L'Affaire N'Gusto* et révolutionne le polar français, plus habitué, à l'époque, aux gentils gangsters qu'à la critique sociale. Il est considéré comme un précurseur du "néo-polar". Jean-Patrick Manchette a également été le traducteur de Donald Westlake et Robin Cook entre autres, il a travaillé avec des auteurs de bandes-dessinées (Jacques Tardi, entre autres, avec *Griffu*) ou pour le cinéma en participant à l'écriture de scénarios dans les années 1980 (*La Guerre des Polices*, *La Crime*). Il décède en juin 1995 à Paris des suites d'un cancer, laissant derrière lui une dizaine de romans et une influence prépondérante sur l'avenir du polar français.



© Doug Headline



## **Informations pratiques**

Le 11, 14,15 Mars à 20H30

Le 12 et 13 Mars à 19H30

Tarif unique : 8€

### **Théâtre Antoine Vitez**

Aix-Marseille Université - 29, avenue Robert Schuman

13621 Aix-en-Provence Cedex 1

**Réservations :** <http://theatre-vitez.com/reservation/>

04 13 55 35 76

**Facebook :** Théâtre Antoine Vitez

**Twitter :** Theatre AVitez

## **Accueil et parking**

Le théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Delphine Cuisine vous accueille avec boissons, petits plats, sandwiches et desserts faits maison avant et après les représentations.

Le parking de l'Université est accessible 30 minutes avant les représentations.

**ATTENTION, DURANT LES TRAVAUX, L'ACCES AU PARKING SE FAIT PAR LE CHEMIN  
DU MOULIN DE TESTAS**

En descendant l'avenue Robert Schuman, première rue à gauche, qui monte et contourne l'Université. L'accès piéton est maintenu par l'avenue Robert Schuman, contourner tous les bâtiments par la gauche pour arriver au théâtre.